

Nous savons, en effet, que le propre de l'injection en un temps est d'exiger la non-coagulation des matières albuminoïdes par le liquide injectable; or, les solutions de 606, surtout en milieu légèrement acide "précipiteraient les matières albuminoïdes du sérum sanguin" (Mouneyrat), précipité susceptible de se redissoudre, il est vrai, mais qu'il ne faudrait peut-être pas systématiquement provoquer au sein des vaisseaux (?). Ce sont là considérations d'une extrême importance, que nous formulons sous toutes réserves, qui ont encore besoin d'être étudiées de très près, et sur lesquelles la lumière ne tardera certainement pas à se faire.

FORMULAIRE

1° *Fissures anales.*

Antipyrine	4 grammes
Chlorhydrate de cocaïne	0 05 centigr.
Extrait thébaïque.....	0 10 centigr.
Axonge	30 grammes
	(HUCHARD)

2° *Pharyngite granuleuse.*

Badigeonner deux fois, à 5 minutes d'intervalle avec solution de cocaïne au 1/5.

Badigeonner avec un pinceau un peu dur imbibé de la mixture suivante:

Iode.....	2 grammes
Iodure de potassium.....	2 —
Eau distillée.....	15 à 20 grammes

SUPPLEMENT

LA VALEUR PHYSIOLOGIQUE ET LES PROPRIÉTÉS ANALEPTIQUES DU VIN

(Suite).

Dans une précédente étude nous avons mis en relief les propriétés bienfaisantes et tonifiantes du vin, de celui du moins qu'on peut appeler, grâce à son origine et à son authenticité, le bon vin.

Ce premier point scientifiquement établi, puisqu'il était devenu nécessaire aujourd'hui de l'établir, nous avons affirmé qu'un excellent vin médicinal préparé avec des crus de bonne souche avec des médicaments de choix et un certain temps avant la consommation peut et doit être d'un bon goût parfait tel que nous le trouvons dans le vin Menut.